

et profondes matières où le penseur et le poète peuvent puiser de fortes inspirations, destinées à éclore et à fructifier plus tard, au soleil vivifiant de quelque solitude chérie. Cicéron à Tusculum, Montesquieu à la Brède, d'Aguesseau à Fresnes n'ont-ils pas continué de servir et d'éclairer leurs semblables, comme ils le faisaient du haut de leurs sièges et sous l'éclatante simarre ? N'ont-ils pas surtout joui, dans ces lieux paisibles, d'un bonheur plus pur qu'au milieu du tumulte des affaires et des enivremments du monde ?

« A bien peu de gens, sans doute, est réservé l'honneur d'approcher de ces grandes et rares intelligences, mais les plus faibles talents peuvent entrer dans la voie qu'elles ont si noblement ouverte aux magistrats sortant de charge. Et, à ce dernier titre, je peux et je veux, au sein des loisirs qu'on m'a créés, demander à la culture des lettres, non la gloire qu'il m'est interdit de conquérir, non pas même le bonheur, mais les quelques consolations qui me sont devenues nécessaires, pour combler le vide effrayant qui se fait de plus en plus autour de moi (*Fie judiciaire*, p. 124-6). »

Cet engagement, Messieurs, n'était pas une résolution téméraire, et treize ans de vie privée devaient fournir à notre président le moyen d'accomplir fidèlement sa promesse et de faire diversion longtemps à une douleur cruelle,

Heuret lateri lethalis arundo.

(Virg., *Eneid.*, iib. iv, v. 73.)

On se console bien de tomber avec la chute d'un trône, car il est glorieux de participer aux grandes destinées, même dans ce qu'elles ont de plus rigoureux ; mais combien est plus rude le coup qui frappe un homme de bien et le fait descendre des régions les plus considérées, comme s'il était indigne de les habiter. Il est donc bien naturel de protester